

dela l'océan, comme l'avant-garde d'une armée de pionniers.

Il faut, hélas ! l'avouer, cette troupe, composée d'un petit nombre de matelots et de soldats, de quelques artisans et de laboureurs, bien que vaillante et dévouée, ne disposa jamais des forces qu'exigeait son œuvre. Elle n'en soutint pas moins avec éclat, d'abord contre l'hostilité des tribus indiennes, plus tard, en face de l'ennemi séculaire, l'Anglais, l'honneur et les intérêts de la métropole. La France qui lui confia son drapeau, n'eut point lieu de s'en repentir : jamais mains plus loyales ne le défendirent jusqu'au dernier jour avec plus de constance et de courage.

Il ne tint pas qu'à eux de conquérir cette partie de l'Amérique du Nord, comme les Espagnols l'avaient fait du Mexique et du Pérou. Les Cortez et les Pizarre ne manquèrent point à leur vaillance ; ce qui fit défaut ce furent les services de la métropole, et, aux moments critiques, décisifs, l'appui, la voix de cette patrie alors muette, et qu'en dépit de son indifférence et de son abandon, ils saluaient, expirants, d'un dernier cri de fidélité et d'amour !

Les échos des plaines d'Abraham, (1) interrogés, rediraient encore ce suprême appel de nos phalanges. Aujourd'hui même, après plus d'un siècle de séparation, aux fêtes, aux solennités nationales, le drapeau tricolore pavoise les maisons des particuliers et flotte sur les édifices publics, mêlant ses plis à ceux du pavillon d'Angleterre.

Un tel fait témoigne de la vivacité des souvenirs, et des indestructibles liens qui attachent ces populations à la France.

Page écourtée de nos annales, l'établissement de la France au Canada, restera, quoi qu'on dise, une des pages étonnantes, et la plus glorieuse de notre histoire coloniale.

Là, sur ce vaste théâtre, au milieu des solitudes d'un continent inexploré, couvert de forêts, sillonné de fleuves, constellé de lacs, qui sont des mers, (2) peuple de triées guerrières, un noyau de Français accomplit pendant deux siècles des prodiges d'héroïsme.

Sur cette scène d'un genre si nouveau pour l'époque, et dans tous les rangs, apparurent de vrais héros et d'admirables talents : chefs militaires, administra-

(1) Plateau situés en arrière de la ville de Québec, et où se livra, en 1759, la bataille de ce nom, qui décida de la perte de la Colonie.

(2) Le Canada possède plus de 1,500 lacs, offrant une superficie de 130,000 milles carrés.

teurs, prélats, missionnaires, découvreurs ; des plus haut placés aux plus humbles, à tous les degrés de la hiérarchie, éclate un même élan et une égale ardeur. C'est comme une sève généreuse qui circule dans les veines de ce petit peuple, et rend l'esprit de sacrifice, chose si simple que nul n'en est surpris, ne s'en prévaut ou ne s'en flatte.

Mais aussi quelle histoire !

Cinq années sont à peine écoulées depuis que Christophe Colomb a doublé la terre ; le pape vient de faire deux parts égales des mondes nouveaux, donnant l'une à l'Espagne et l'autre au Portugal ; les souverains, mis en éveil, lancent aussitôt vers cet hémisphère convoité, à travers toutes les mers, des découvreurs à leur solde : il s'agit d'arriver premier.

Ferdinand le Catholique, outre Colomb et Améric Vesputce, a Mendana, Savedra, Juan Cabrillo ; Henri II de Portugal, Cabral, Cortéreal ; Henri VIII, Jean Cabot, Drake, Frobisher, Davis ; François Ier, Verazzani, Sébastien Cabot, Jacques Cartier.

Arrive un jour où la France, obéissant à l'inspiration du meilleur de ses rois, et cherchant un remède aux dissensions religieuses, veut fonder, en Amérique, une colonie ouverte aux réformés. Ce sera pour ceux-ci un asile sûr à l'abri des persécutions ; pour le royaume, la suppression de sanglants conflits ; dans l'avenir, un débouché pour les produits de notre industrie, et un comptoir pour notre commerce.

De cette pensée datent les premiers établissements de l'Acadie, et les désastreuses tentatives des Huguenots, Desmots et Poutraincourt, dont les flotilles disparurent dans deux effroyables sinistres.

A quoi tient cependant la destinée d'un monde ? Deux tempêtes de moins, et le sort du nouveau continent devenait tout autre ! Au lieu de la race anglo-saxonne, la race française dominerait aujourd'hui dans l'Amérique du Nord !

— Presque au même moment, Jacques Cartier remontait le Saint-Laurent, et reconnaissait les sites, où, plus tard, Champlain devait fonder Québec, et Maisonneuve, Montréal (1)

Les guerres indiennes, commencées au lendemain de la découverte, continuent sans trêve ni merci. Au milieu de ces luttes, où chaque colon, sous peine de mort, doit cultiver, la pioche d'une main et le mousquet de l'autre, s'élèvent les premiers établissements hospitaliers : monastères, hopitaux, maisons d'éducation. Les terres sont défrichées et les champs se couvrent de moissons. Autour d'une église, d'un

(1) Québec fut fondé, par Champlain, en 1608 ; Montréal, par Maisonneuve, en 1642.